

La Persécution dans l'Extrême Orient.

[Les Missions Catholiques.]

TONG-KING OCCIDENTAL

(Nouveaux détails.)

Lettre de M. Pinabel à M. Delpech, Supérieur du Séminaire des Missions Etrangères. (Suite.) (1)

Après notre déjeuner, il fallut de nouveau chercher quelque cabane et tâcher de rencontrer quelques sauvages, sous peine de nous exposer à mourir de faim. Remonter le torrent plus haut, nous enfoncer encore dans la montagne était inutile, parce que de ce côté il n'existe plus aucun village. Nous nous éloignant sans cesse, nous ne pouvions plus trouver aucun sauvage.

Descendre de nouveau le torrent était assez dangereux, car nous nous rapprochions des brigands, qui parcouraient la forêt pour s'emparer des effets cachés çà et là. C'est pendant que je décidai à descendre avec ma petite troupe jusqu'à une certaine distance.

Peut-être la bonne Providence nous ménagerait la rencontre de quelques-uns de mes catéchumènes, en fuite comme nous. La nécessité nous donna des forces, et notre espoir ne fut pas trompé. Je recitai de tout mon cœur le *Pater*, et répétais la demande : *panem nostrum quotidianum* : "Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, Père céleste qui nourrissez les petits oiseaux." Après une heure de marche dans le torrent, nous eûmes le bonheur de rencontrer un sauvage que j'avais baptisé il y a quelques jours. Il avait un reste de riz cuit qu'il nous donna ; nous le parta-

(1) Voir No. 25 des Annales de la Propagation de la Foi, p. 80.